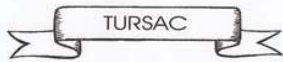


Actualité et Histoire de Notre-Dame de Fontpeyrine

Sanctuaire marial en Périgord



Bulletin n°14 (mars 2017)



Association Notre-Dame de Fontpeyrine, 24620 TURSAC
Aumônerie assurée par la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X
Maison Saint-Georges - 5, rue de Clairat - 24100 BERGERAC
Tel : 05 53 22 56 89 - Fax : 05 53 22 59 18
Courriel : 24p.bergerac@fsspx.fr - www.laportelatine.org

Le mot du Recteur

Bien chers Pèlerins,

C'est avec une grande joie et une profonde gratitude envers la Sainte Vierge, et envers tous les bienfaiteurs du sanctuaire, que je vous convie en cette année 2017, au Jubilé de Notre-Dame de Fontpeyrine et à toutes les solennités qui entoureront ce 2 juillet.

La Vierge de Fontpeyrine qui, depuis 1417, n'a cessé de protéger ses enfants de la terre, a suscité pour son honneur, de nombreuses initiatives que vous découvrirez dans ce bulletin. Notre-Dame a ravivé sa mémoire dans le cœur de nombreux artisans, bienfaiteurs et pèlerins qui veulent que 2017 soit, au sanctuaire, un chant d'action de grâces envers celle qui nous a donné Jésus, le Sauveur et modèle de l'humanité.

Que tous trouvent ici l'expression de mes remerciements.

Laissons donc le chantre de Marie, saint Louis-Marie de Montfort, résumer la cause de notre allégresse :

« Dieu le Père n'a donné son Unique au monde que par Marie. Quelques soupirs qu'aient poussés les patriarches, quelques demandes qu'aient faites les

prophètes et les saints de l'ancienne loi, pendant quatre mille ans, pour avoir ce trésor, il n'y a eu que Marie qui l'ait mérité et trouvé grâce devant Dieu par la force de ses prières et la hauteur de ses vertus. Le monde étant indigne, dit saint Augustin, de recevoir le Fils de Dieu immédiatement des mains du Père, il L'a donné à Marie afin que le monde Le reçût par elle. Le Fils de Dieu s'est fait homme pour notre salut, mais en Marie



et par Marie. Dieu le Saint-Esprit a formé Jésus-Christ en Marie, mais après lui avoir demandé son consentement par un des premiers ministres de sa cour (l'ange Gabriel).

Oh ! Qu'on glorifie hautement Dieu quand on se soumet, pour Lui plaire, à Marie, à l'exemple de Jésus-Christ, notre unique modèle ! ».

Permettez-moi enfin de dire « merci » à la Vierge Marie qui a obtenu la guérison de l'une de ses filles, le 6 mai 2016, par l'utilisation pieuse de l'eau miraculeuse. Un ex-voto va être placé à la source !

Cordialement je vous bénis et vous attends au sanctuaire pour les solennités.

Abbé Sébastien Gabard, FSSPX

Origine du Sanctuaire de Notre-Dame de Fontpeyrine

Fontpeyrine, de «fons peregrini» la fontaine du pèlerins, ou «fons petrosus» fontaine pétrifiante, est un lieu de pèlerinage, dont les premiers témoignages datent du XV^e siècle. Le cadre sauvage de ce vallon auquel conduisent des chemins à travers bois, la présence voisine d'un dolmen ne sont pas sans évoquer des rites druidiques, ainsi que la christianisation postérieure des lieux par les moines de quelque monastère aujourd'hui disparu. Tursac, qui est le village au nord-est des Eyzies auquel se rattache le sanctuaire de Fontpeyrine, appartient à cette vallée de la Vézère, habitée par l'homme depuis la plus haute antiquité. A Fontpeyrine, comme à la Roque-Saint-Christophe, les souvenirs se perdent dans la nuit des temps.



Les premiers témoignages qui datent de l'an 1417, nous rapportent qu'un laboureur du hameau de Brugal possédait un bœuf qui, dès qu'il était détaché, courait vers le penchant de la colline et grattait la terre avec ses sabots toujours au même endroit. Le maître de l'animal voulut fouiller en ce lieu, et aux premiers coups de pioche jaillit une source abondante dont les eaux pures coulent toujours ; et à côté de cette source, sous une pierre, une statue de la très sainte Vierge Marie. Les habitants de Tursac ayant emporté celle-ci dans leur église, peu de temps après elle disparut, et on la retrouva près de la source. On construisit alors un modeste oratoire et la statue miraculeuse y fut déposée avec vénération. Il s'agit d'une statue de la Vierge portant le Christ-Jésus dans ses bras, mesurant 77 centimètres de haut. La ligne allongée de la statue rappelle un peu le style gothique ; sa robe porte des traces de peinture bleue dans ses plis. Les mutilations de la Révolution française ont fait disparaître l'Enfant Jésus.

Le 2 juillet 1769, sous le règne de Louis XV, un orage, tel qu'on n'en avait pas vu depuis longtemps, dévasta les campagnes de Saint-Cyprien, du Bugue et de Terrasson. La paroisse de Tursac et les environs furent seuls épargnés. Les pieuses populations de l'époque attribuant cette exception à Notre-Dame de Fontpeyrine, firent vœu d'y aller tous les ans en procession,

au jour anniversaire du bienfait. Le développement fut constant jusqu'à la Révolution avant laquelle on a compté plus de 20 000 pèlerins : plusieurs dizaines de paroisses se rendaient en groupes, atteignant chacun plusieurs centaines de personnes. Des dizaines de milliers de pèlerins se rendaient donc chaque année à Fontpeyrine, spécialement pour la grande fête de la Nativité. Victime elle aussi de la Révolution, la chapelle fut fermée pendant des années. Réouverte sous la Restauration, elle fut fermée de nouveau de 1826 à 1845 en raison des scandales de type révolutionnaire. Et le 21 juin 1874, la grêle désola le Sarladais et la région, Tursac ayant encore été exceptée.



La chapelle n'a que 15,10 mètres de long sur 9 mètres de large. Sans chevet, mais pourvue d'un transept. Son plan a la forme d'un T.

Creusés sur la droite, des tombeaux sont ceux de membres des familles de Carbonnier de Marzac et de Fleurieu, ainsi que l'indiquent les inscriptions des dalles.

Ils furent les propriétaires du sanctuaire par héritage après les Roffignac, dont le nom est inscrit sur la petite cloche : « Jean Labor-



derie, curé de Fontpeyrine, m'a fait faire, 1670 ; Parrain : Jacques de Roffignac, Seigneur de Marzac; Marraine : Gabrielle de Roffignac » (La famille de Roffignac émigra aux Etats-Unis à la suite de la Révolution de 1789).



La chapelle, très convenablement restaurée par la noble et pieuse famille de Carbonnier de Marzac, fut rendue au culte le 8 décembre 1845. On a ajouté depuis lors une sacristie. Après la famille Carbonnier de Marzac la chapelle passa dans la famille Mercier de Peyzac, qui la céda pour la somme de 750 Fr (de l'époque) à monsieur de Fleurieu, Marquis de Marzac, le 19 août 1885, en présence de monsieur le curé de Tursac.

En 1902, on érigea une madone extérieure, sur un

autel en pierre, à environ 20 mètres de la porte principale de la chapelle. Elle est en fonte, sur le modèle de Notre-Dame-des-Victoires.



La deuxième cloche a été baptisée dans un temps assez récent, sa marraine fut une jeune fille qui avait perdu la vue et avait des problèmes de santé. Guérie par Notre-Dame c'est à ce titre qu'elle a été choisie comme marraine.

Enfin le 25 janvier 1980, monsieur le Comte et la Comtesse Jacques de Thy de Milly l'ont cédée à l'actuelle Association Notre-Dame de Fontpeyrine. Monsieur en fut le membre fondateur et le premier président.

De mémoire d'anciens transmise aux plus jeunes, on

se rappelle encore les pèlerinages de jadis, alors qu'on venait à Fontpeyrine de tout le diocèse de Sarlat, et même de celui de Cahors et la région de Brive.

Ces grandes journées mariales avaient lieu à la Pentecôte, et surtout le 8 septembre, en la fête de la Nativité de la Vierge Marie.

Il existait un registre qui contenait les relations d'un grand nombre de guérisons opérées à Fontpeyrine. Ce registre a disparu depuis la Révolution. Point n'est besoin du manuscrit de Fontpeyrine, sans doute perdu à jamais, pour croire à la toute-puissance de Marie. Jésus, son Fils, lui a gracieusement concédé ce pouvoir afin de lui permettre de nous faire mieux sentir sa maternité.

Fontpeyrine reste toujours un des coins du Périgord où Marie se plaît le plus et où elle dresse le plus volontiers le trône de ses miséricordes.

Le développement du pèlerinage à Notre-Dame de Fontpeyrine, après la Révolution

Jadis le pèlerinage s'ouvrait la veille au soir et se terminait au début de l'après-midi; il est impossible sans l'avoir vécu de se faire une idée de l'ancien pèlerinage du 8 septembre rassemblant la foule des pèlerins autour du petit oratoire, priant à genoux et en plein air, ou faisant brûler des milliers de cierges (3 000 en 1862) au milieu du va-et-vient des estropiés, des porteurs d'eau, des mendiants, des marchands de chapeliers, de scapulaires, de cierges, etc...



Lorsqu'il reprit après la Révolution, les cérémonies furent un peu modifiées. Nous suivons les abbés Sépière (curé de Tursac de 1865 à 1880)

et Salomon (curé de Tursac de 1881 à 1901) dans leur description :

Depuis 6 heures du matin (solaire évidemment !) jusqu'après les Vêpres, l'église est constamment garnie. Elle contient près de 600 personnes (sûrement toutes debout, sans quoi elles n'auraient pas pu entrer), qui se renouvellent à chaque messe. Le recueillement de la population est certainement au-dessus de ce qu'on peut espérer et attendre.

Des paroisses voisines, comme de Marquay, Tayac, Manaurie, Sergeac, Valojoux ou Savignac (du Bugue

ou de Miremont) envoyaient souvent une délégation de plusieurs centaines de personnes (600 en 1891), bannières en tête.

Certaines années, comme en 1889, 1895, 1901 on dresse, avec l'autorisation de l'évêque et si le temps le permet, un autel en plein air pour qu'un plus grand nombre de pèlerins puisse assister simultanément à la messe.

Les confessionnaux, un d'abord, puis deux et enfin quatre en 1897, sont constamment occupés depuis 6h ou 7h du matin jusqu'à 11h ou midi.

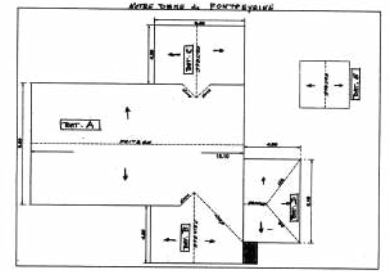
Un des spectacles les plus saisissants et des plus religieux est celui que présente la foule qui, après avoir assisté au Saint-Sacrifice de la Messe, se succède sans interruption autour de l'oratoire où se trouve la statue miraculeuse. Cette foule se tient à genoux en plein air. On dirait de loin un champ en fleur, et des humains se mouvant comme naturellement au milieu.

Le nombre de communions était souvent de plus de 200 (300 en 1884), mais il ne faut pas oublier que

jusqu'au milieu du XX^e siècle la règle du jeûne consistait à n'avoir ni bu (sauf de l'eau), ni mangé depuis minuit (suite page 6)



« Notre-Dame de Fontpeyrine » : préparation du Jubilé du 2 juillet 2017



Depuis 1980, date de la transmission de Notre-Dame de Fontpeyrine par monsieur le Comte et la Comtesse Jacques de Thy de Milly à l'Association, le sanctuaire a été conservé et entretenu afin d'attendre le jour favorable à sa rénovation.



Cette ligne de conduite est le fruit de la prévoyance soufflée par son premier président Jacques de Thy de Milly et par ses successeurs ainsi que par les personnes l'entourant : monsieur Chevalier, monsieur Manouvrier... Elle a su aussi être économe afin de rendre possible cette action de rénovation, ce qui a permis d'engager ces travaux en prévision de cette belle fête des 600 ans de Notre-Dame de Fontpeyrine.

Le fil conducteur est de réhabiliter l'ensemble des toitures et lui redonner une unité. Sur le bas de la toiture de la chapelle, il reste quelques rangs de pierres plates qui nous attestent du choix fait à l'origine comme couverture : la toiture était en lauzes (pierre plate calcaire se clivant naturellement à l'extraction).



Ce choix était courant à l'époque, le matériau se trou-

vant sur place ou dans les différentes carrières de la région de Bauzens et en allant vers le Sarladais. La charpente, par son dessin confirme ce choix.

Au cours des années, peut-être au XIX^e, la couverture en lauzes a été remplacée par de la tuile plate.



La trésorerie de l'Association ne pouvant supporter le grand surcoût de la réfection d'un toit en lauzes, et la sagesse de ses membres sachant accepter les apports du temps, la réfection se fera en tuiles plates anciennes récupérées sur la toiture et pour le complément dans la région.



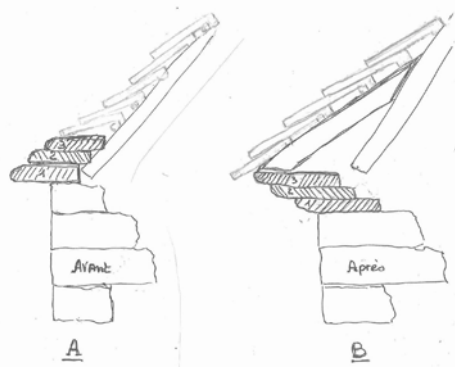
A ce jour, nous avons 13 000 tuiles de 30/19 et il nous en faut 19 500.

Nous cherchons donc 6 500 tuiles anciennes.

Merci de votre aide.



Afin de garder le souvenir du choix de la toiture ancienne en lauzes et aussi pour préserver les soubassements des murs, il nous a paru nécessaire de faire un petit débord du toit que nous soutiendrons par une génoise en lauzes inversées.



Pour la pièce attenante à la chapelle, de construction plus récente, il y a sur deux faces une génoise en tuiles canal, nous la conserverons et la prolongerons sur la troisième face.



Pour l'oratoire de la source miraculeuse, il est nécessaire de remettre sur la voûte des chevrons neufs; nous les ferons en acacia compte tenu de l'humidité et de la belle qualité de ce bois.



Par ailleurs, la pente sera légèrement augmentée afin d'améliorer l'efficacité de l'écoulement de l'eau sur les tuiles plates.

Tous les arrêtières et les faitages seront chapeautés grâce à un don de belles tuiles canal anciennes.



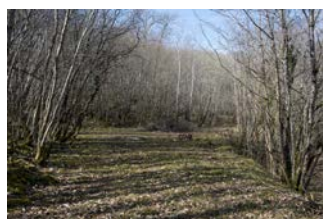
Afin de rassembler les eaux du toit et préserver les murs, des gouttières de type nantais et des descentes en cuivre seront installées.

Le choix de leur forme sera décidé après différents essais, afin d'avoir un impact visuel le plus discret possible.

Toutes les eaux du toit seront canalisées pour rejoindre le débordement de la source.



Les travaux de toiture commenceront le 15 mai pour être terminés le 15 juin 2017. Le couvreur, monsieur Veyret, de Payzac-le-Monestier, s'y est engagé, ayant une grande attache pour le sanctuaire de Fontpeyrine. Pour ces travaux, les moyens de manutention ont été choisis afin de faire le moins de détérioration possible.



Les bois attendant du sanctuaire font l'objet d'un vaillant rafraîchissement par une équipe de bénévoles

dévoués, ce qui va permettre de réhabiliter les lieux de stationnement des voitures, afin que Notre-Dame de Fontpeyrine puisse vous faire bon accueil.



(suite de la page 3)

jusqu'au moment de la sainte communion, ce qui explique pourquoi en 1871 le chapelain notait « si le nombre de communions ne paraît pas être en rapport avec celui des pèlerins, on doit l'attribuer à la faiblesse des tempéraments, beaucoup viennent de loin et ne peuvent attendre si longtemps à prendre de la nourriture ! »

Les enfants de Marie, de concert avec les hommes de la paroisse, toujours dociles à la voix de leur pasteur, chantent avec beaucoup d'entrain et de piété la sainte Messe, puis les cantiques de la procession. En 1886, les pèlerins se sont réunis autour de la chaire dressée en plein air, en chantant les litanies de la Sainte Vierge en deux chœurs, ce qui offrait un spectacle émouvant et vraiment majestueux. Il arrivait aussi, comme en 1897, que les maîtrises et chorales des paroisses se reliaient en assurant les chants des nombreuses messes (jusqu'à 13 ou 14 en 1873) qui se succédaient.

Etant donné l'affluence, les pèlerins sont divisés, à partir de 1893, en trois groupes qui alternent : à la chapelle pour le chant des Vêpres, à la fontaine pour la prière publique et les chant des cantiques, et au pied de la chaire dressée en plein air pour la prédication.

Le cantique, composé par Monsieur l'abbé Durand, nouveau curé de Tayac, en l'honneur de Notre-Dame de Fontpeyrine et de Notre-Dame des Champs a été chanté pour la première fois en 1893.

Les pieuses cérémonies terminées, les fidèles regagnent leurs villages respectifs pour reprendre les travaux des champs, emportent avec eux de nouvelles bénédictions célestes qui se répandent sur leurs familles, leurs enfants et les fruits de la terre ; emportant aussi avec eux le témoignage d'un grand devoir accompli et une nouvelle assurance de la puissante protection de Notre-Dame de Fontpeyrine.



Une Association au secours du Sanctuaire de Fontpeyrine en péril

En 1975, l'évêché fait savoir que «cette ruine ne l'intéressait pas» (déclaration de monsieur l'abbé Bernard Labourse, curé des Eyzies, reproduite dans le quotidien Sud-Ouest du 18 février 1986). Le 12 juin 1979, l'Association Notre-Dame de Fontpeyrine est fondée à l'initiative du propriétaire des lieux, le comte de Thy de Milly. Cette Association est fondée selon la loi du 1er juillet 1901, et a pour siège social le Presbytère de Tayac (aux Eyzies-de-Tayac), et pour objet principal : de restaurer et d'entretenir la chapelle Notre-Dame de Fontpeyrine (où se trouvent inhumés des membres de sa belle-famille) et de faire vivre le pèlerinage.

Les personnes chargées du Conseil d'administration sont alors :

- comme Président : monsieur Jacques de Thy de Milly,
- comme Vice-président : monsieur Emile Chevalier
- comme Secrétaire : madame Dubreuil
- comme Trésorier: monsieur l'abbé Bernard

Labourse, curé des Eyzies-de-Tayac.

En 1980, l'Association Notre-Dame de Fontpeyrine étant ainsi constituée, le propriétaire lui vend pour un prix modique le sanctuaire, l'oratoire, la source et quelques terres autour.

La remise en état des édifices, assez délabrés, est exécutée physiquement par quelques membres moteurs

de l'Association, et financièrement par ses adhérents.

Le 31 juillet 1985, par décision de Mgr l'évêque de Périgueux et Sarlat, en raison de plusieurs circonstances, le culte et le pèlerinage de Notre-Dame de Fontpeyrine sont suspendus ; en conséquence, la solennisation de la fête du 8 septembre devra se dérouler aux Eyzies-de-Tayac...

Pendant que le clergé local tente de déplacer aux Eyzies les cérémonies traditionnelles de Notre-Dame de Fontpeyrine, l'Association dépose plainte auprès du Tribunal de Grande Instance de Bergerac pour recouvrer les clefs et l'usage de la chapelle dont elle est propriétaire et fait appel à la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X pour poursuivre, autant que ce peut et par tous les temps, les messes et processions devant l'oratoire et les portes fermées de la chapelle de Notre-Dame de Fontpeyrine.

Enfin, après cinq années de persévérance où les offices continuent devant la chapelle fermée, l'arrêt de la Cour d'Appel de Bordeaux devient définitif le 25 mars 1991 (jour de l'Annonciation et aussi jour du décès de Monseigneur Marcel Lefebvre). Ainsi est rétablie dans tous ses droits l'Association Notre-Dame de Fontpeyrine en tant que propriétaire.

En 1991, une refonte des statuts de l'Association précise, tout à son honneur, que celle-ci a pour objet :

- d'œuvrer pour le rétablissement de la Cité catholique dans la fidélité à l'enseignement constant de l'Eglise Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Romaine.

- de restaurer et entretenir la chapelle et le domaine de Notre-Dame de Fontpeyrine, située à Fontpeyrine, commune de Tursac (Dordogne), propriété de l'Association.

- d'animer toutes activités destinées à ceux qui se reconnaissent dans la devise de saint Pie X : « Tout restaurer dans le Christ ».

Egalement en 1991, l'article 7 du règlement intérieur approuvé par tous les membres de l'Association, précise ceci : « le service religieux à la chapelle devra être obligatoirement de Rite latin catholique, liturgie dite de saint Pie V. Il est confié par notre demande à la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X ».

En 1998, monsieur l'abbé Denis Roch, de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X, Prieur nommé en Périgord, est désigné comme Président de l'Association Notre-Dame de Fontpeyrine.

En 1999, l'Association précise davantage son objet : « recueillir toute aide et mettre en œuvre tout moyen en vue

d'assurer le service religieux et toutes activités de cérémonies et pèlerinages, pour le rayonnement de la foi et du sanctuaire de Notre-Dame, ainsi que pour l'établissement du Règne de son divin Fils selon la parole



M. l'abbé Denis Roch, célébrant la messe au Sanctuaire

de saint Pie X : « Tout restaurer dans le Christ ».

Il est alors décidé que le Supérieur du District de France de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X et le Prieur nommé en Périgord par cette Fraternité (en l'occurrence Monsieur l'abbé Denis Roch) seront membres fondateurs, ainsi que monsieur et madame Marcel Manouvrier.

En 2003, monsieur l'abbé Roch décèdera, et ce sera donc le nouveau Prieur du Périgord de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie-X, qui reprendra la Présidence de l'Association.

Ainsi de 2003 à 2017 se succéderont dans cette fonction messieurs les abbés François de Champeaux, Jean-Marie Salaün, Jean-Pierre Boubée, et Sébastien Gabard, l'actuel aumônier du Sanctuaire.

Ainsi respectant la volonté des fondateurs de l'Association, ont été assurées à la chapelle, selon le rite de saint Pie V, et aussi régulièrement que possible :

-Une messe avec procession l'après-midi, le 8 septembre, jour de la Nativité de Notre-Dame et dédicace de la chapelle.

-Une messe avec procession l'après-midi, le 2 juillet (Visitation et anniversaire de la tempête du 2 juillet 1769 au cours de laquelle la région de Tursac a été épargnée).

-Une messe avec procession l'après-midi, le 15 août (Assomption).

En outre, il y eut aussi, toujours selon le rite de saint Pie V, à la chapelle de Notre-Dame de Fontpeyrine, des baptêmes, des mariages, et même, le 16 septembre 2002, l'enterrement, selon sa volonté expresse d'un ancien maire de Tursac, ainsi qu'à deux reprises messe et procession pour la Fête-Dieu ; la Toussaint y a vu sa messe suivie de la bénédiction des sépultures de la chapelle et du cimetière de Tursac.

L'Association a su ainsi assurer non seulement le maintien mais aussi le développement et le rayonnement de ce lieu de culte marial et de pèlerinage ; celui-ci est sans doute l'un des plus anciens, sinon le plus, du Périgord ; et malgré tous les aléas et les obstacles dressés, il continue à rayonner comme l'attestent les nombreux «ex-voto» fixés à l'oratoire, et les «témoignages écrits» qui ne cessent d'être déposés...

Prière à Notre-Dame de Fontpeyrine: Prière de M. l'abbé Chirol, curé de Tursac, pour le pèlerinage du 8 septembre 1914

Notre-Dame de Fontpeyrine, qui depuis des siècles accordez de nombreuses faveurs à ceux qui ont recours à votre puissante intercession, obtenez, nous vous en supplions, à nous vos humbles serviteurs, en souvenir de votre bienheureuse Nativité, ce complément de grâce que nous implorons à genoux devant vous. Nous l'attendons avec confiance, malgré notre indignité, ô Mère du Sauveur, de votre maternelle bonté et de votre bienveillante protection. Ainsi soit-il.

Notre-Dame de Fontpeyrine, priez pour nous (trois fois)

Avis de recherche

Une médaille du pèlerinage fut frappée en 1853. Sur la face principale est l'image de la Vierge couronnée portant un sceptre à la main droite, l'Enfant-Jésus sur le bras gauche et avec cette légende : «Reine du Ciel, priez pour nous». Sur l'autre face se trouve la représentation de la chapelle (certains disent l'oratoire) avec une Vierge sans emblème et cette description : pèlerinage de Notre-Dame de Fontpeyrine. Il serait intéressant d'en retrouver un exemplaire pour la reproduire.

Les grands événements

En l'absence de précisions, les messes sont toujours célébrées à 10h30.

Pour vivre le 600ème anniversaire de Notre-Dame de Fontpeyrine (1417-2017) :

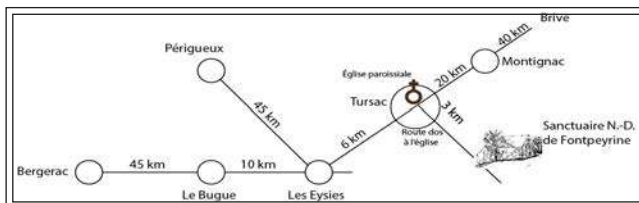
- Jeudi 20 avril : messe de la Semaine Pascale
- Lundi 8 mai : messe de saint Michel Archange
- **Samedi 20 mai** : à 16h30, concert des *Petits Chanteurs de Saint-Joseph*
participation libre
- **Mercredi 21 juin** : à 10h00, départ de l'église de Tursac du *Pèlerinage des écoles* et messe au sanctuaire à l'arrivée
- Mardi 27 juin : messe de Notre-Dame du Perpétuel Secours



- **Dimanche 2 juillet : Grand Jubilé de Notre-Dame:**
Les prêtres du sanctuaire Notre-Dame de Fontpeyrine ont l'honneur de vous inviter au 600ème anniversaire de la manifestation mariale à Tursac, en Dordogne.
Ils vous prient d'assister ou de vous unir d'intention à la messe célébrée dans la chapelle de Fontpeyrine par Monseigneur de Galarreta, de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X, ce 2 juillet 2017 à 10h30.
La messe sera précédée de la grande procession qui partira de l'église de Tursac à 9h00, vers le sanctuaire.
A 15h00, la traditionnelle « procession du chapelet » aura lieu dans les bois du sanctuaire.

- Mardi 15 août : messe de l'Assomption de Notre-Dame, suivie de la procession du chapelet à 15h00
- Vendredi 8 septembre : messe de la Nativité de Notre-Dame, suivie de la procession du chapelet à 15h00

Pour se rendre à Fontpeyrine :
aller jusqu'à Tursac, située sur la D706,
entre les Eyzies et Montignac.
Le Sanctuaire est à 3 km à l'Est,
en prenant le chemin face à l'église.



Si vous voulez nous aider, vous pouvez adresser vos dons à :
Association Notre-Dame de Fontpeyrine, *adresse administrative* :
5 rue de Clairat,
24100 BERGERAC
Ordre des chèques : « Notre-Dame de Fontpeyrine »
Ou par virement :
Numéro de compte : 15589 24581 06442912040 66
IBAN : FR76 1558 9245 8106 4429 1204 066